

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

TOME TRENTE ET UNIÈME

1912

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1913

CCLXI^e SÉANCE. — 4 Mars 1912

Présidence de M. PÉLAGAUD, président.

NOUVELLES ET CORRESPONDANCES

LE PÈLERINAGE DE LA GRIBA

Depuis quelques jours, on parle beaucoup à Djerba des préparatifs que fait la communauté israélite de la hara seghira pour la célébration solennelle, à la synagogue de la Griba, de la fête religieuse de Rebbi Chemaoun, qui aura lieu du 29 avril au 6 mai prochains.

On sait que la Griba est un lieu de pèlerinage très vénéré des israélites de l'Afrique du Nord, qui y affluent de tous les côtés en raison des vertus bienfaisantes de ce saint lieu.

On peut le comparer au pèlerinage religieux de Lourdes, effectué par les catholiques de toute l'Europe.

Pour donner plus d'éclat à cette cérémonie, la communauté de la hara seghira fait venir de Tunis des musiciens et des chanteurs qui accompagneront les chants des pèlerins et joueront pendant les différentes phases de la cérémonie.

Nous signalons cette fête, curieuse à tous égards, car elle est unique dans son genre et, d'après les israélites de la hara seghira, elle remonterait à la plus haute antiquité.

COMMUNICATION

**ANTHROPOMÉTRIE DES FEMMES DANS LA BERBÉRIE
ORIENTALE**

Par MM BERTHOLON et CHANTRE

Il nous a semblé logique de réserver, dans nos recherches anthropologiques en Berbérie, une place à part pour la femme

indigène. Diverses raisons nous ont déterminés à agir ainsi. Il y a, en Berbérie, certaines divergences très accusées, selon les sexes, dans les caractères somatiques. Ces différences seront signalées dans le courant de ce travail. Pour le moment, il nous suffira de faire observer que la présence de femmes dans une série peut, par suite, déterminer des variations dans les moyennes de celle-ci. Il en résulte qu'un groupe comprenant de nombreuses femmes ne serait plus comparable à un groupe voisin de même type, composé seulement de sujets masculins.

Les séries de femmes que nous avons réussi à mesurer sont loin d'être aussi nombreuses que celles des hommes. Nous avons pu cependant réunir les mensurations de 941 femmes. C'est un chiffre considérable pour un pays musulman.

Dans cette étude de la femme indigène de Berbérie, il est de notre devoir de remercier Mme Chantre de la coopération qu'elle a eu l'amabilité de fournir à nos recherches, en nous procurant un certain nombre de mensurations de femmes indigènes. Nous ne connaissons que deux documents antérieurs à nos recherches : 1° la mensuration de 4 femmes kabyles, par Gillebert d'Her court ; 2° la mensuration de 9 femmes de l'Aourès, par M. Chellier.

La taille de la femme de la Berbérie orientale est à peu près uniforme. Elle ne varie qu'entre les deux moyennes extrêmes de 153 et 157.

La grande envergure, par rapport à la taille, fournit chez la femme un indice de 98 pour 100, comme chez l'homme. Cette proportion diminue chez les populations croisées d'éléments négroïdes. Leurs membres supérieurs sont plus allongés.

Les moyennes de l'indice céphalique oscillent entre un minimum de 74,99 et un maximum de 77,20. Les diamètres permettant de fixer ces indices sont plus courts chez la femme. Le peu de différence entre les indices de la tête ne permettrait pas une classification en prenant pour base ce caractère.

L'écart entre les moyennes extrêmes de l'indice nasal va de 67,62 à 70,31. Cette différence de 2,69 pour 100 est presque

nulle. Le nez de la femme a une hauteur moyenne moindre que celui de l'homme. La majorité des femmes (42 pour 100) a le dos du nez droit. Les nez à dos concaves viennent ensuite (36 pour 100), puis les nez convexes (17 pour 100). Le nez busqué ou aquilin constitue une exception. Le nez est plus particulièrement droit dans la région algérienne occupée par les populations dolichocéphales de haute taille. Le nez concave se rencontre plutôt dans la Tunisie centrale et le Sahel.

La face constitue un caractère aussi peu tranché que les précédents. Les moyennes de l'indice facial ne varient que de 106 au minimum et 108 au maximum. La femme indigène a une face plutôt courte et parfois large.

Les cheveux paraissent, en général, plus uniformément foncés que ceux de l'homme. Les yeux clairs, moins fréquents chez la femme, se trouvent en proportion assez élevée en Kabylie, dans la province de Constantine et la zone frontière de Tunisie. Un groupe se retrouve dans le Sud Tunisien (plateau de l'Arad). Partout ailleurs, les yeux foncés forment la masse.

Le peu de variations des diverses mensurations semblerait rendre aisée une description de la femme du Nord-Est Berbère.

Ce portrait d'ensemble peut en effet se condenser en quelques mots. La femme, dans la portion orientale de la Berbérie, est de petite taille. Sa tête est modérément allongée. Son nez n'est pas très large. Il est le plus souvent droit. La face est plutôt courte et large. Les yeux, les cheveux, les téguments ne sont qu'exceptionnellement de couleur claire. La teinte foncée est prédominante.

On pourrait ajouter qu'elles ont, en général, le bassin bien développé, la colonne vertébrale très cambrée. Cette particularité leur donne un port majestueux. Les seins sont piriformes. Ils prennent parfois, par l'allaitement, des dimensions considérables. Certaines mères peuvent, par-dessus leur épaule, passer le sein au nourrisson qu'elles portent sur le dos.